

« Taizé : simplicité et authenticité »

Source:

Paroisses Vivantes, Nyon, décembre 2007



A l'occasion de la prochaine rencontre européenne de jeunes à Genève, voici un témoignage de Suzanne et Pierre Courbat, qui fréquentent régulièrement Taizé depuis la fin des années soixante. Ils nous racontent ce que Taizé leur apporte et pourquoi ils aiment s'y rendre.

« Nous avons connu Taizé en 1967. Nous participions alors à la mise en route à Nyon du Centre de Préparation au Mariage interconfessionnel destiné aux jeunes couples. Pour ce projet œcuménique, nous avons fait appel à Taizé, ce qui a été un succès.



Pierre et Suzanne Courbat.

Ayant goûté à Taizé, nous avons continué à y aller. Nous participions régulièrement à des sessions de foyers, nous y allions pour des vacances en famille... Les enfants étaient captivés. C'était même eux qui nous rappelaient l'heure des offices!

Aujourd'hui encore, nous allons à Taizé trois jours par an. Cela fait du bien de se greffer à une communauté qui vit sa foi. L'atmosphère est différente d'un monastère, car à Taizé les gens viennent de partout et peuvent être de confessions différentes. On vit la vraie universalité de l'Eglise.

Un séjour à Taizé est une source d'apaisement, de confiance, d'amour, on se sent proche de l'Évangile. Tout se passe avec simplicité et authenticité. Les Frères sont proches de nous dans l'église, ils ne se tiennent pas à part. Leur façon d'être

est un vrai témoignage de foi. Ils vivent de leur travail et sont fondamentalement centrés sur le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Une journée est rythmée par trois prières : matin, midi et soir. Le vendredi soir, on prie autour de la croix. Le samedi soir, on distribue des bougies pour la liturgie de la lumière pascale. Chacun est libre de participer aux prières. On y voit des personnes en fauteuil roulant, des bébés qu'on allaite... Mais pendant les temps de recueillement, le silence est absolu. Après chaque lecture de la Parole, en différentes langues, il y a un moment de silence sans commentaire. Chacun dans le calme s'approprie ce qu'il a entendu. Et puis il y a la qualité du silence, les prières de louanges... Les chants répétitifs finissent par nous habiter, ils nous aident dans notre quotidien. Nous avons acheté des CD de musique d'accompagnement des chants, ils nous permettent de garder en mémoire les mélodies et même les paroles.

Taizé est un lieu de réconciliation – sa vocation première – et on le sent. La joie exprimée est tangible, simple et profonde. L'esprit de Taizé consiste à ne pas juger. Il se caractérise par l'ouverture et la tolérance, le dialogue et l'écoute. Les jeunes qui viennent en très grand nombre sont valorisés mais les aînés ne se sentent pas exclus. En discutant, on demandera éventuellement aux autres de quel pays ils viennent, mais jamais quelle est leur confession. Ce n'est tout simplement pas important.

Et Taizé n'est pas une surenchère ou une concurrence par rapport à la paroisse. Au contraire, c'est un mouvement en profondeur qui permet de se « regonfler »,

de reprendre des forces, et qui incite à rentrer dans sa paroisse avec une énergie renouvelée.

Nous réalisons que nous avons été terriblement privilégiés. Lors de nos séjours, nous étions fréquemment invités par les sœurs de Saint-André et nous avions des contacts personnels avec les Frères. Il n'y avait pas encore les grandes foules. Toutefois, malgré l'affluence, le caractère fondamental de Taizé n'a jamais changé. Frère Roger a été de façon très humble le phare et le prophète de Taizé. Il a contribué à ce rayonnement extraordinaire par sa personne. Son successeur, frère Alois, continue dans cette voie, par son charisme, sa simplicité et son humilité.

A une occasion mémorable, une de nos mamans, hémiplegique, nous avait accompagnés à Taizé. Nous avons pris place au fond de l'église. Pour communier, nous nous sommes avancés en lui donnant le bras. Après la communion, nous avons été séparés. Elle n'avait pas sa canne. C'est alors que des dizaines de bras se sont levés spontanément pour lui servir de rampe, sur laquelle elle a pu s'appuyer pour regagner sa place. C'était magnifique. Elle était rayonnante, et nous aussi.

Taizé nous a beaucoup apporté dans notre vie. Et pour une fois que Taizé vient près de nous, à l'occasion de la rencontre de Genève, nous en sommes heureux et faisons notre possible pour participer à l'accueil. Par choix, Taizé fonctionne selon la « dynamique du provisoire ». Et cette dynamique réussit en ce moment à mettre en route toute notre région ! »

*Propos recueillis
par Evelyne Pintado*